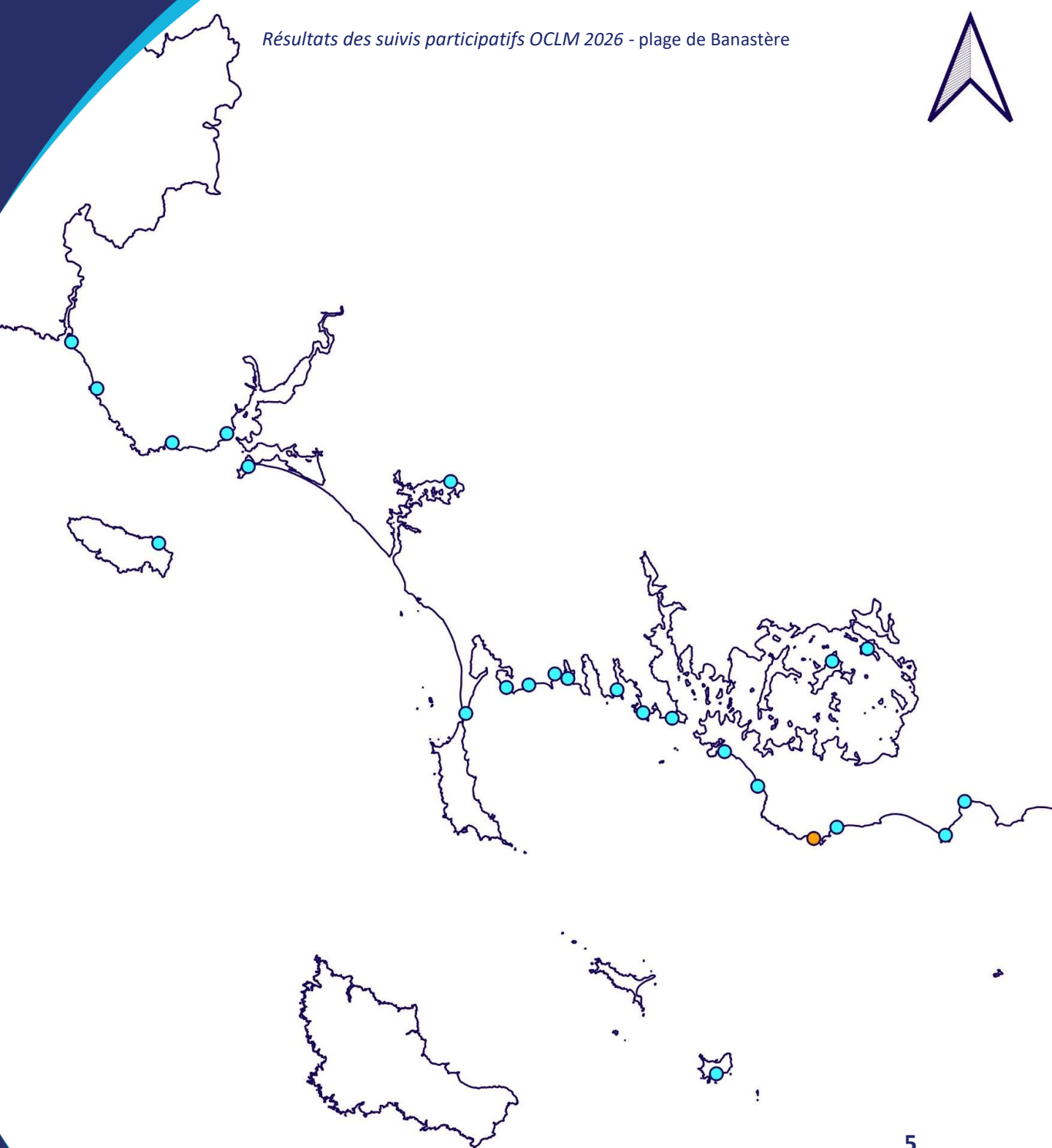




RÉSULTATS BANASTÈRE 2025-2026

Résultats des suivis participatifs OCLM 2026 à Banastère



5
● SITES OCLM
● NOUVEAUX SITES OCLM 2026

0 5 10 KM

SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES



12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP

Installées dans le Morbihan



+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS



**29 000
PHOTOS RÉALISÉES**



**22 000
MESURES RÉALISÉES**



**4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS**



**1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER**



3 EMPLOIS



+ 808



+ 2028



+ 480



+ 66000

LES PARTENAIRES DE L'OCLM





SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

L'année 2026 est une année de transition pour l'OCLM avec son intégration complète au sein de l'organigramme de l'Université Bretagne Sud et l'engagement commun de l'ensemble de ses partenaires territoriaux historiques. L'Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais est désormais reconnu comme un projet structurant du territoire à l'échelle départementale. Cet affichage permet une plus grande visibilité et reconnaissance des actions de suivi de l'observatoire et de l'ensemble de ses bénévoles à l'échelle locale et nationale.

Sur la première moitié de 2025, plusieurs restitutions annuelles ont eu lieu : deux sur l'île de Boède, une sur le site de Kerjouanno, une sur le site de Kervillen, une sur le site de Banastère et une sur le site du Roaliguen. Au total, une petite trentaine de personnes ont participé à ces rencontres, témoignant de la vitalité du réseau et de l'implication constante des bénévoles. De nouvelles rencontres sont prévues à l'automne 2026 sur d'autres sites de suivis participatifs.

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, notamment sur le mois de janvier avec les tempêtes Goretti, Kirstin et Ingrid. Ces tempêtes ont entraîné une érosion importante sur nombre de plages et la suspension de certains suivis du fait de la perte de matériel. Suite à ces intempéries, plusieurs suivis ont fait l'objet d'adaptations, comme à Locmariaquer, Arzon au Fogeo ou encore à Gâvres avec le lancement des suivis sur la nouvelle dune de la Pyrotechnie.

SITE DE BANASTÈRE



Site de Banastère

Localisation : Sarzeau

Description du site : plage de 1,3 km

Problématique : érosion – submersion

Début du suivi : mars 2024

Objectif du suivi : comprendre les dynamiques sédimentaires locales

Types de mesures : hauteur des sédiments, recul du trait de côte

Nombre de points de mesures : 8

Nombre de photos à prendre : 9



Attention : les données utilisées s'arrêtent en août 2026

MISSION N°1

Sur le site de Banastère à Sarzeau, la mission n°1 consiste à photographier la plage depuis son extrémité Nord, un point d'observation privilégié pour suivre la principale zone d'accumulation sédimentaire.

L'installation, en 2024, de clôtures bi-fils en limite de végétation a permis de réduire efficacement le piétinement et de favoriser la recolonisation végétale. Les effets de cette mesure ont été rapides et significatifs : la couverture végétale s'est densifiée et la zone autrefois vulnérable est désormais largement stabilisée par la végétation.

La partie haute de plage demeure toutefois soumise aux submersions marines, aux dépôts de laisses de mer et aux épisodes d'érosion. Les observations réalisées au début de l'année 2026 confirment la présence de dépôts d'algues au-delà de la clôture, témoignant de l'influence persistante des conditions marines sur ce secteur. Ces épisodes d'incursions marines peuvent également être positifs en accumulant du sable mêlé en haut de plage. Malgré ces perturbations, le couvert végétal se maintient et poursuit son développement au cours des mois suivants, illustrant une bonne résilience de la végétation.

La morphologie de la plage continue également d'évoluer légèrement au fil des mois. Le trait de côte présente des ondulations plus ou moins marquées, tandis qu'à partir du mois de mars 2026, une marche de plage se met en place en bas d'estran et s'accroît progressivement jusqu'en juin. Ces évolutions, modestes mais régulières, témoignent d'une dynamique sédimentaire active, tout en confirmant une tendance générale à la stabilité du secteur.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



AVRIL 2026



JUIN 2026

MISSION N°1B

La mission 1B a été intégrée après le lancement du suivi principal, à la suite des observations des bénévoles qui avaient identifié ce secteur comme particulièrement dynamique, notamment en raison d'importantes accumulations sédimentaires. Les suivis photographiques réalisés entre 2024 et 2026 confirment cette dynamique : la végétation s'est progressivement développée et densifiée au cours de l'été 2024, puis à nouveau en 2025 et au printemps 2026.

Située à l'extrémité sud de la mission 1, cette station marque la transition entre la plage végétalisée et la plage non végétalisée. Les observations de 2025 laissaient entrevoir un déplacement progressif de cette limite vers le sud, traduisant une extension de la végétation sur le haut de plage. Les clichés acquis au cours du premier semestre 2026 confirment également une forte saisonnalité de la couverture végétale : de janvier à juin, les espèces se développent, se densifient et augmentent progressivement le taux de recouvrement. Cette dynamique végétale contribue directement au piégeage et à la stabilisation des sédiments, renforçant ainsi la stabilité de ce secteur en constante évolution.



JUILLET 2024



NOVEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



MARS 2026



MAI 2026



JUIN 2026

MISSION N°2

Cette mission englobe l'exutoire Nord, un repère visuel utile pour suivre la dynamique sédimentaire du bas de plage. En arrière-plan, la digue constitue également un indicateur pertinent des variations du niveau de sable en haut de plage, permettant d'apprécier les phases d'accumulation et d'érosion au fil des saisons.

Les observations réalisées en 2025 mettent en évidence une dynamique globalement stable. En février, l'ouvrage apparaît presque entièrement enseveli sous le sable, témoignant d'un épisode d'accumulation sédimentaire. Au cours des mois suivants, le niveau de sable diminue progressivement pour retrouver un état plus habituel. Une légère phase de réensablement est ensuite observée en septembre, avant un retour aux conditions précédentes.

Le début de l'année 2026 présente une évolution légèrement différente. En février, une baisse temporaire du niveau de sable met en évidence la base de la structure en béton située à proximité de la bouche de l'exutoire. Les mois suivants sont marqués par une reprise progressive de l'accumulation sédimentaire, conduisant à un niveau de sable comparable à celui observé en janvier.

En arrière-plan, les variations du niveau de sable au pied de la digue confirment l'existence d'un cycle saisonnier récurrent entre 2024 et 2026. Chaque année, l'automne et le début de l'hiver correspondent à des phases d'accumulation, tandis que la fin de l'hiver est généralement marquée par une diminution de l'épaisseur des sédiments. Une nouvelle phase de rechargement intervient ensuite au printemps, jusqu'aux mois de mai-juin, avant qu'un état d'équilibre relatif ne s'installe à partir de la fin du printemps et l'été, périodes caractérisées par des fluctuations limitées.

Dans l'ensemble, les observations acquises au cours des deux dernières années mettent en évidence un fonctionnement sédimentaire relativement stable, rythmé par des oscillations saisonnières bien marquées. Ces variations traduisent une dynamique naturelle du milieu, sans évolution durable vers une tendance érosive ou une accumulation pérenne.

Evolution de la hauteur de sable pour la mission 2 au niveau de la digue												
2024												
Mois	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
Hauteur de sédiments	NA		↘	↗		=			↗			
2025												
Mois	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
Hauteur de sédiments	↗	↘		=					↗			
2026												
Mois	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12
Hauteur de sédiments	↗	↘		↗								

NA : Non attribué



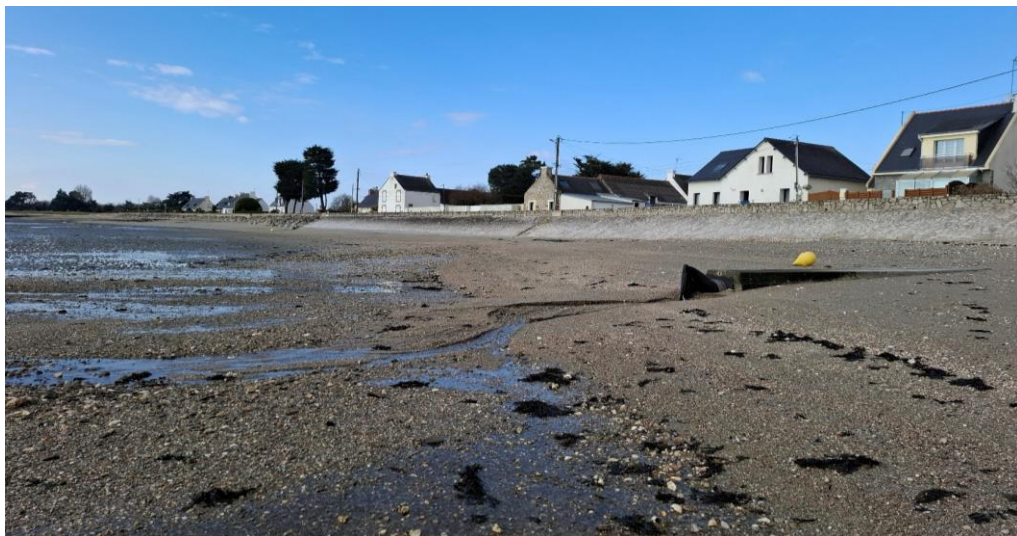
MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



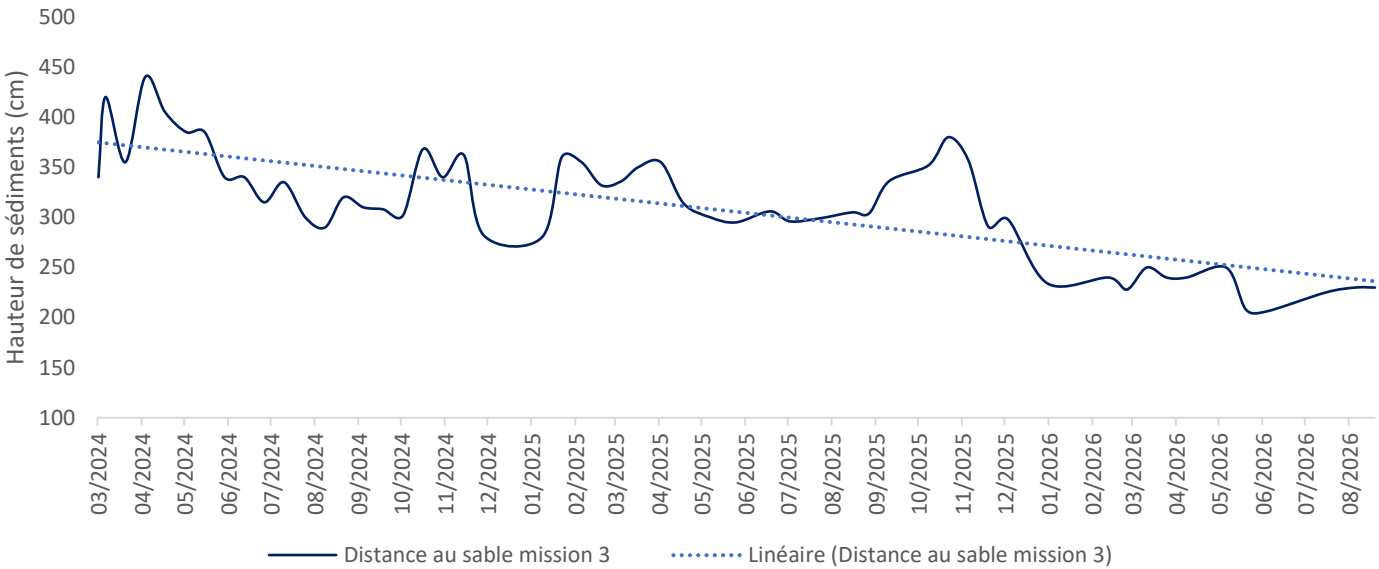
FÉVRIER 2026



MAI 2026

MISSION N°3

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU PERRÉ DE LA MISSION N°3



Le suivi de la mission n°3 met en évidence une évolution progressive du niveau sédimentaire au pied du perré entre mars 2024 et août 2026. Les observations traduisent une dynamique saisonnière, avec une alternance entre des phases de diminution et de reconstitution du stock sableux. Le printemps 2024 est marqué par une forte érosion, avec une distance maximale de 440 cm enregistrée le 11 avril, traduisant un niveau de sable particulièrement bas. À partir de mai, une recharge progressive s'amorce. La distance diminue régulièrement pour atteindre 290 cm à la mi-août, témoignant d'une remontée du niveau sableux. Cette tendance s'inverse à l'automne, avec une hausse ponctuelle jusqu'à 368 cm fin octobre, avant une nouvelle diminution à 282 cm début décembre.

L'année 2025 présente une dynamique plus contrastée. Après une légère érosion en début d'année, avec des valeurs comprises entre 332 et 360 cm, le printemps et l'été sont marqués par une recharge progressive. Les distances se stabilisent autour de 295 à 306 cm entre mai et août, traduisant un niveau de sable relativement élevé. À partir de septembre, une nouvelle phase d'érosion s'installe et culmine à 380 cm le 30 octobre. Cette dégradation reste toutefois temporaire, puisque les mesures diminuent rapidement dès novembre et décembre. L'année 2026 se distingue par une recharge sédimentaire particulièrement marquée. Dès janvier, les distances diminuent nettement pour atteindre 234 cm, puis un minimum de 206 cm est enregistré le 11 juin, correspondant au niveau de sable le plus élevé de l'ensemble du suivi. Malgré une légère remontée des valeurs durant l'été, celles-ci restent relativement stables autour de 225 à 230 cm en juillet et août. Dans l'ensemble, la mission n°3 met en évidence une reconstitution progressive et significative du stock sableux au pied du perré depuis la fin de l'année 2025.

Si le secteur connaît des épisodes d'érosion marqués, notamment au printemps 2024 et à l'automne 2025, ceux-ci sont suivis de phases de recharge. L'évolution des mesures suggère ainsi une amélioration du niveau sédimentaire sur la période étudiée, avec un niveau de sable particulièrement élevé au printemps et à l'été 2026.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



OCTOBRE 2025



NOVEMBRE 2025



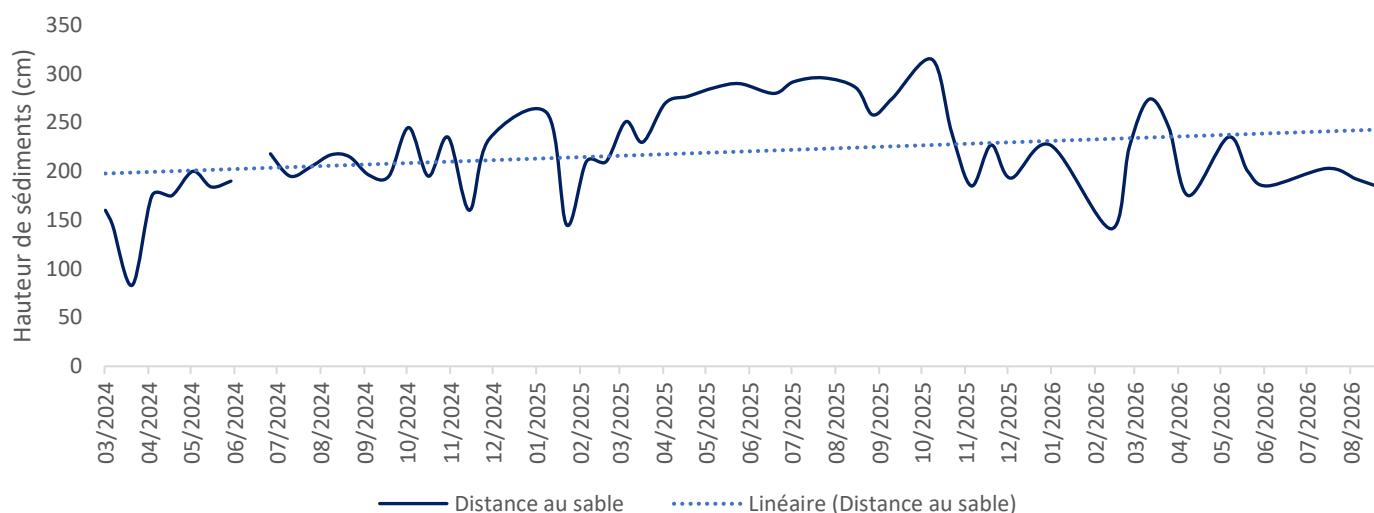
MARS 2026



JUIN 2026

MISSION N°4

VARIATION DES SÉDIMENTS AU NIVEAU DU PERRÉ DE LA MISSION N°4



La mission n°4 consiste à mesurer la hauteur de sédiment au pied du perré. Les résultats mettent en évidence une dynamique très contrastée, caractérisée par une alternance de phases d'accrétion rapide et d'épisodes d'érosion parfois très marqués. Depuis le début du suivi, la tendance générale est à l'augmentation des distances mesurées, traduisant un abaissement progressif du niveau de sable et donc une évolution globalement érosive. Cette tendance est toutefois régulièrement interrompue par des recharges sédimentaires importantes, révélant une forte variabilité du secteur. Tout comme la mission 3, le sable peine à se fixer et se déplace entre les missions au gré des conditions météo-marines.

Les premières mesures de 2024 illustrent ce fonctionnement. Au printemps, la plage alterne rapidement entre accrétion et érosion : durant la seconde moitié de mars, la distance passe de 145 cm à 83 cm, signe d'une recharge importante, avant de remonter à 175 cm fin avril sous l'effet d'un nouvel épisode érosif. Les données météorologiques suggèrent que cette érosion est liée à des conditions de fortes houles associées à des vents soutenus orientés selon les axes dominants, favorisant le départ des sédiments. Durant l'été 2024, la tendance reste majoritairement érosive, malgré quelques épisodes d'accrétion de courte durée. Les distances dépassent fréquemment 190 cm et atteignent 218 cm en juillet. À l'automne, les fluctuations se poursuivent avec un pic de 245 cm début octobre, suivi d'une recharge temporaire. Fin novembre, la distance redescend à 160 cm avant qu'une nouvelle phase d'érosion ne s'installe en décembre et janvier 2025, culminant à 260 cm. Cette tendance est inversée par rapport à celle observée au sein de la mission n°3 sur la même période. Celle-ci connaît une phase importante d'accrétion et suggère de ce fait, un déplacement de sable entre la mission n°3 et 4.

L'année 2025 confirme cette dynamique, avec des épisodes érosifs encore plus marqués. Une forte recharge est observée fin janvier (tempête Herminia), ramenant la distance de 315 à 145 cm, mais celle-ci reste de courte durée. Dès le printemps, les distances augmentent rapidement, dépassant 270 cm en avril puis 296 cm au cours de l'été. Le mois d'août 2025 enregistre la valeur la plus élevée du suivi avec 386 cm, traduisant une érosion particulièrement importante. Un nouvel épisode marqué est observé à la mi-octobre (315 cm), avant une légère reconstitution du stock sableux entre novembre et février 2026. Le printemps 2026 retrouve ensuite une alternance d'épisodes d'accrétion et d'érosion.

Dans l'ensemble, les deux années de suivi mettent en évidence un secteur très réactif, où les variations du niveau de sable peuvent être importantes sur de courtes périodes. Les phases d'accrétion, bien que parfois intenses, restent ponctuelles et sont généralement suivies d'une reprise rapide de l'érosion. La capacité de recharge apparaît ainsi plus limitée et moins durable que sur la mission n°3, ce qui confirme le caractère plus érosif de ce secteur. Cette sensibilité semble renforcée par les houles hivernales et les vents dominants de secteur ouest à sud-ouest, qui favorisent le transport des sédiments latéralement et vers les petits fonds.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



FÉVRIER 2026



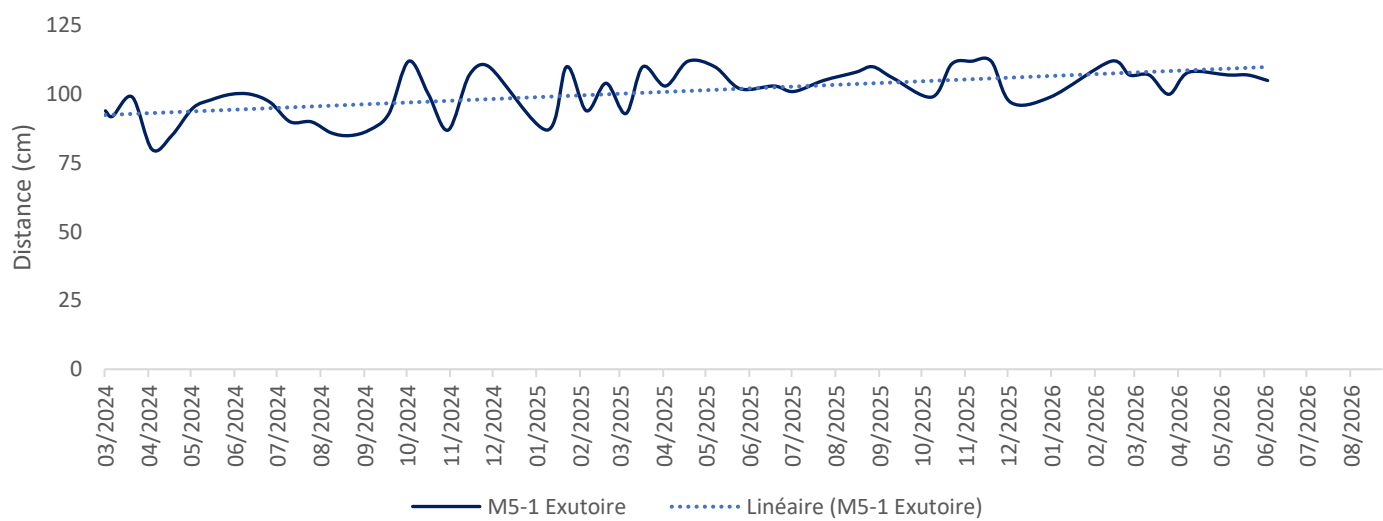
MARS 2026



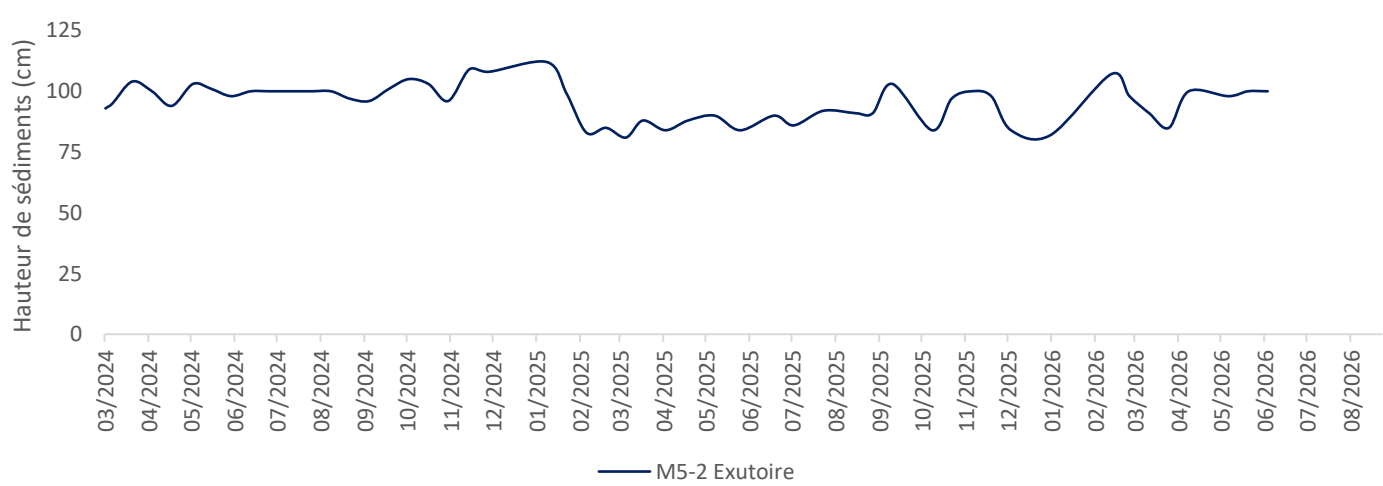
MAI 2026

MISSION N°5-1 ET N°5-2

DISTANCE ENTRE LE SABLE ET LE HAUT DE L'EXUTOIRE MISSION 5-1 (FACE NORD)



DISTANCE ENTRE LE SABLE ET LE HAUT DE L'EXUTOIRE MISSION 5-2 (FACE SUD)



MISSION N°5-1 ET N°5-2

Les mesures réalisées au niveau de l'exutoire permettent de suivre l'évolution du niveau de sable au pied de l'ouvrage, sur ses faces nord et sud. Elles correspondent à la distance entre le sommet de l'ouvrage et la surface du sable : une valeur élevée traduit une perte de sédiments, tandis qu'une valeur faible indique un apport de sable.

Sur la face nord (mission 5-1), le premier semestre 2024 est marqué par des variations modérées ponctuées de quelques épisodes plus marqués. En mars, les distances mesurées (94 à 99 cm) diminuent rapidement jusqu'en avril, traduisant une recharge notable en sable. Ce niveau élevé se maintient jusqu'au début du mois d'août, avec des valeurs comprises entre 85 et 100 cm. À partir de septembre, une phase d'érosion s'amorce progressivement et atteint un premier maximum début octobre (112 cm), signe d'une perte significative de sédiments.

La fin de l'année 2024 et le début de l'année 2025 confirment cette alternance entre phases d'accrétion et d'érosion. Après un niveau de sable élevé à la mi-janvier (87 cm), les distances augmentent en février et mars jusqu'à 110-112 cm, indiquant une nouvelle phase érosive. Un réensablement est ensuite observé fin mars et fin avril (88 cm), avant une relative stabilité au début de l'été (84 cm). Les fluctuations restent ensuite modérées durant l'été 2025, avec des distances oscillant entre 84 et 103 cm. À l'automne, une nouvelle érosion conduit à des valeurs proches de 112 cm fin novembre. Les premiers mois de 2026 sont marqués par une érosion plus progressive, suivie d'une recharge du secteur jusqu'en avril, avant une stabilisation autour de 100 cm jusqu'à la fin du suivi.

La face sud (mission 5-2) présente moins de variabilité dans son évolution. En 2024, les distances restent comprises entre 93 et 104 cm, avec des variations limitées. Une légère accumulation est observée à la fin de l'été (96 à 97 cm), avant une érosion modérée à l'automne, culminant à 112 cm en janvier 2025. Dès la fin janvier, une importante phase d'accrétion se met en place, avec des valeurs comprises entre 81 et 83 cm en février et mars. Après un léger recul au printemps, le niveau de sable demeure globalement élevé tout au long de l'été 2025 (81 à 90 cm). L'automne est marqué par une alternance rapide entre érosion et accrétion, illustrée par le passage de 103 cm à la mi-septembre à 84 cm un mois plus tard. Cette dynamique se poursuit durant l'hiver, avant une stabilisation des mesures autour de 98 à 100 cm à partir d'avril 2026.

Dans l'ensemble, le suivi confirme le fonctionnement de l'exutoire comme un épi. La face sud, située du côté de l'accumulation, présente une dynamique relativement stable et joue un rôle de zone de stockage des sédiments. À l'inverse, la face nord est légèrement plus exposée aux épisodes d'érosion via les courants et connaît des fluctuations plus marquées. Ces observations mettent en évidence un transfert préférentiel des sédiments de la face sud vers la face nord, contribuant à la redistribution des matériaux et au maintien de l'équilibre sédimentaire du secteur, tout en favorisant la stabilisation des zones végétalisées. En superposant les deux graphiques, on observe également des comportements similaires à l'échelle globale entre les deux faces signe que les mêmes conditions énergétiques peuvent avoir des conséquences similaires contrairement au secteur des missions 3 et 4.



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



DÉCEMBRE 2025



MARS 2026



MAI 2026



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



FÉVRIER 2026



MAI 2026

MISSION N°6

Sur cette zone, certains blocs se sont déplacés en début d'année 2024, mais par la suite, leurs mouvements sont devenus très limités. Le niveau de sable dans ce secteur fluctue légèrement, comme en témoignent les variations de la largeur de plage visibles sur les photos. La zone est également impactée par les vidanges de l'exutoire, qui modifient ponctuellement son profil (cf. photo ci-dessous). Quant au niveau du sédiment le long des blocs, il reste relativement stable sur la période observée. La microfalaïse visible en arrière plan semble se maintenir.



FÉVRIER 2026



MARS 2024



JUILLET 2024



DÉCEMBRE 2024



MARS 2025



JUILLET 2025



NOVEMBRE 2025



JANVIER 2026



MARS 2026



MAI 2026

MISSION N°7-1

Le suivi photographique du sentier met en évidence plusieurs évolutions significatives au cours de la période observée. Entre la première image de mars 2024 et les suivantes, on constate une reprise végétale notable au pied du poteau rouge, signe d'un léger regain de stabilité dans ce secteur. Durant l'été 2025, une végétation saisonnière apparaît sur et autour du sentier ; comme attendu, celle-ci se dégradera au cours de l'hiver suivant, sous l'effet des conditions météorologiques hivernales. La photo de janvier 2026 révèle la présence de laisse de mer déposée aux abords du sentier, indiquant que la mer a atteint cette zone lors d'un épisode de forte marée ou de houle.

Globalement, l'hiver 2025-2026 semble avoir relativement épargné le sentier, pourtant fortement impacté par la mer les années précédentes. Malgré son recul déjà prononcé, aucune aggravation majeure n'a été observée sur cette période, ce qui suggère une phase de relative accalmie dans l'érosion du secteur.







MISSION N°7-2

En 2024, le suivi photographique vers le nord montre des variations marquées du niveau de sable dans ce secteur. En effet, entre mars et décembre de cette même année, on observe une lente montée du sable qui recouvre progressivement, au moins partiellement, les blocs situés en haut de plage — à la limite du sentier — ainsi que l'extrémité des enrochements visibles en bas à droite des images. Cette tendance se poursuit jusqu'à l'été 2025, période durant laquelle le niveau de sable atteint son maximum avant de diminuer légèrement par la suite.

On note également l'apparition d'une végétation pionnière, qui matérialise l'ancienne limite entre le sentier et le haut de plage. Cette végétation se développe durant l'été 2025, profitant des conditions plus favorables et du niveau de sable élevé, puis disparaît progressivement au début de la saison hivernale, sous l'effet des marées et de la dynamique d'érosion propre à cette période.

L'année 2026 semble montrer les mêmes tendances précédemment observées. La hausse du niveau de sédiment semble plus progressive que durant l'année 2025, mais atteint un niveau plus important en juin (cf cercle rouge). A partir d'avril, la végétation pionnière progresse le long du sentier et du cordon rocheux situé en second plan sur les clichés. Les prochains suivis révéleront si elle a atteint le même recouvrement que l'année précédente.

Entre 2024 et 2026, ces observations mettent en évidence un secteur où le sable continue de se déplacer de manière significative, tout en laissant apparaître ponctuellement des signes de stabilisation temporaire.

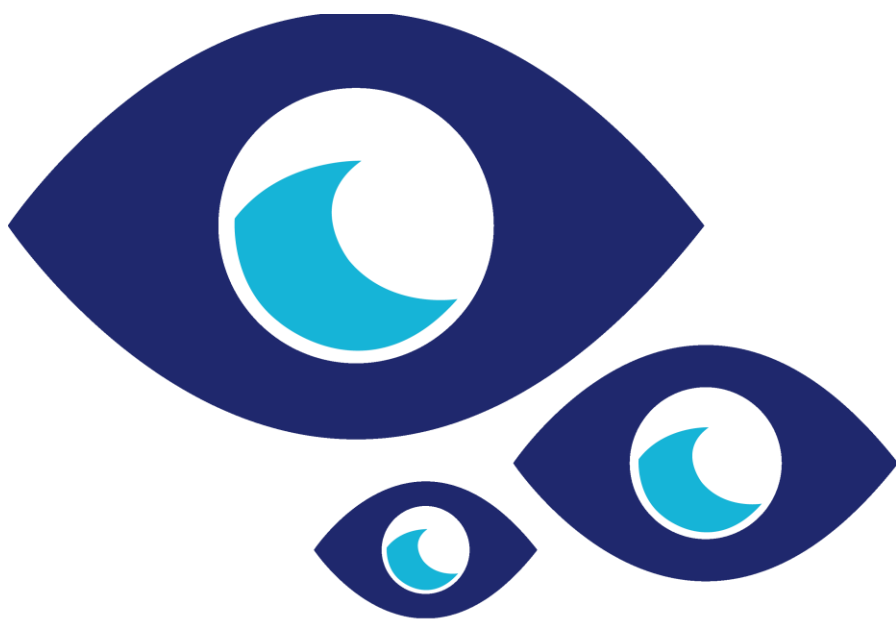






BILAN BANASTÈRE





OCLM

**Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais**